

★ **Evangelie de Jésus-Christ selon saint Marc 1, 1-8**

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : 'Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route. À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.'

Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »



LA MÉDITATION DE LA SEMAINE :

Après l'invitation au silence reçue la semaine dernière, nous sommes désormais dans un climat intérieur propice pour entendre la Parole de Dieu. Et voici qu'est proclamé un oracle du prophète Isaïe : « A travers le désert, une voix crie : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. » Jean le Baptiste paraît dans le désert est c'est le « commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. » L'Evangelie, la 'Bonne Nouvelle' vient jusqu'à nous dans la personne de Jésus de Nazareth, vrai homme et vrai Dieu. Mais il faut nous préparer à cette venue. Cela va de soi : nous n'accueillons pas un bon

ami chez nous à la va-vite mais nous rangeons notre maison, nous cuisinons un bon repas et surtout nous **apprêtons notre cœur**. Afin que la rencontre soit vécue avec intensité, afin que nous ne passions pas à côté de ce moment tant espéré.

Le Seigneur vient. Certes, **il est notre Ami**, et même notre meilleur ami, Celui dont l'amitié ne peut nous décevoir ni nous tromper. Aussi pouvons-nous le recevoir tout simplement, tout bonnement. Mais il est en même temps, le Seigneur, notre Sauveur. Il est la « *lumière du monde* » (Jn 8,12) qui vient jusqu'à nous. Et **la lumière a pour effet de dévoiler les ténèbres**, de démasquer nos zones d'ombre secrètes. Quand l'Amour vient dans le monde, c'est le non-amour qui apparaît par contraste, c'est le péché qui, jusque-là sournoisement camouflé, apparaît à son tour, malgré lui. Aussi le Dieu d'amour envoie-t-il un précurseur, un homme de lumière qui prépare les chemins du Seigneur afin que la Révélation ne soit pas trop brutale, que la lumière du Soleil de justice ne nous éblouisse pas, ne nous terrasse pas sur place. Dans notre 2^{ème} lecture, saint Pierre fait une mise au point sur ce sujet : *« Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse comme le pensent certaines personnes ; c'est pour vous qu'il patiente : il veut que tous aient le temps de se convertir. »* Ce temps d'attente est en notre faveur, pour que notre regard change, se convertisse, se réoriente.

En fait Jean le Baptiste nous invite à **un exercice d'accommodation** de notre regard. Cet exercice d'accommodation, d'ajustement de notre vue est une belle image pour nous faire comprendre l'attitude des foules dans l'évangile : *« Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. »* Par ce rite de purification, ces hommes confessaient leur péché devant Dieu, c'est-à-dire qu'ils reconnaissaient les ténèbres et les flous de leur regard, de leur action. Ils se préparaient à voir clair, à pouvoir distinguer, discerner la lumière du Fils de Dieu. En d'autres termes, ils ont accepté de « faire la vérité » dans leur vie.

Faire la vérité dans nos vies

« Celui qui fait la vérité vient à la lumière » : ce verset Jn 3,21 est une des 3 phrases testaments écrites sur un

bout de papier par le Père Jacques dans le camp de Güsen. Il fut donné au printemps 1945 à un républicain espagnol Francisco Lopez. Dans son Nouveau testament en latin, le Carme avait écrit en marge : « *une bonne action n'est qu'une vérité réalisée.* » **Le bien réalise le vrai.** En fait Lucien Bunel a toujours eu un sens très fort de la vérité. La vérité pour lui n'est pas un simple concept intellectuel qui serait déconnecté de la vie. La vérité, c'est ce qui fait le lien entre la réalité perçue, la pensée, la parole et l'action : « Voir vrai, et dire vrai, sous la lumière de Dieu, pour faire vrai ensuite, pour mettre la vérité dans sa vie.¹ »

Le Père Jacques ne supportait pas le mensonge et au petit collège d'Avon il cherchera toujours à inculquer ce sens de la vérité. Il écrit ainsi à un de ses élèves : « J'ai une instinctive horreur de tout ce qui est faux. Être ce que l'on est. Je ne connais pas de plus belle devise. »

Ce désir d'une vie cohérente en elle-même doit aussi se confronter à Celui qui est « la vérité et la vie » (Jn 14,6). Car il ne suffit pas pour le Père Jacques d'être authentique, valeur certes très prisée de nos jours. Bien sûr c'est déjà beaucoup que de vivre cette authenticité intérieure. Mais il faut encore **laisser la lumière du Christ éclairer sa conscience**, afin que l'authenticité s'ouvre à plus grand qu'elle. Venir à la lumière de Dieu, choisir de faire la vérité est bien sûr un combat spirituel, un processus décapant de discernement intérieur. *« Tout homme qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu. »* (Jn 3,20-21)

Se laisser illuminer par l'Esprit Saint

Dans ce chemin de vérité qui consiste à venir à la lumière, l'Esprit Saint joue un rôle de choix. Ce rôle, il le joue tout d'abord dans l'oraison, dans notre temps de prière personnelle. Quand nous nous arrêtons de courir pour nous placer devant Dieu, en vérité. Le Père Jacques précise ce rôle de l'Esprit dans notre vie de prière : *« L'Esprit Saint est l'Esprit de Jésus qui vient dans les âmes tout d'abord pour les éclairer, c'est-à-dire pour souligner dans sa lumière les enseignements de Jésus, pour l'expliquer silencieusement, secrètement, pour*

l'appliquer au moment où l'âme en a besoin.

N'avez-vous pas remarqué, en lisant votre Office, ou en lisant les textes de la Messe, ou en entendant une instruction, n'avez-vous jamais remarqué comment soudain des phrases s'éclairent d'une lumière aveuglante, comment des mots sont comme soulignés brusquement devant l'esprit, des mots qu'on avait lu fréquemment sans jamais les remarquer. Alors on les remarque et voici qu'ils nous donnent la réponse dont nous avons besoin dans un moment d'inquiétude... C'est l'Esprit Saint qui souligne de son doigt de lumière et qui instruit discrètement l'âme, l'âme qui est assez attentive pour le laisser faire et pour se laisser instruire. »

Laisser faire l'Esprit Saint dans notre vie de prière et le laisser nous instruire. L'Esprit Saint n'est pas une énergie, une force secrète. C'est une Personne, unie au Père et au Fils. C'est notre discret 'compagnon de route' qui prépare notre cœur à la venue du Seigneur. Il le fait d'abord en nous remémorant les paroles de Jésus. C'était ce premier rôle que vient de préciser le Père Jacques. Vient le second :

« L'autre rôle que joue l'Esprit en plus de ce rôle de lumière qui éclaire notre intelligence, c'est un rôle d'amour. 'Si vous m'aimez, gardez mes commandements, et moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur pour qu'Il demeure toujours avec vous. L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point.' Le Christ nous envoie donc l'Esprit pour nous consoler de l'absence du Maître bien aimé ; pour nous tenir compagnie, pour nous remplir le cœur d'amour pour ce Maître.

Et c'est donc bien un rôle de Maître d'oraison que remplit l'Esprit en agissant ainsi sur nos facultés maîtresses : l'intelligence et la volonté. Sachons que l'oraison ne s'apprend qu'auprès de ce Maître divin qu'est l'Esprit Saint. (...) Notre dévotion consiste donc tout d'abord à demander au Saint Esprit de nous faire connaître, de nous faire aimer, de nous faire comprendre et, dans la mesure du possible, de nous faire goûter et réaliser le Christ Jésus. En second lieu, nous lui demanderons d'être efficacement notre Consolateur, notamment aux jours d'atonie, de tristesse, de sécheresse, d'insensibilité. »

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu » proclame Isaïe dans la 1^{ère} lecture de ce dimanche. Dans

l'attente de la venue de son Fils, **Dieu nous console déjà par la présence en nous de son Esprit.** Il est la trace de sa présence, celui qui nous guide vers la lumière du Verbe qui pointe à l'horizon. D'où l'importance de l'invoquer régulièrement, en particulier au début de notre temps de prière.

Grandir en humilité

Dieu vient pour nous consoler. Son désir est de nous sauver, non de nous condamner. Sinon pourquoi nous aurait-il créés ? Le Père Jacques le dit en des termes très contemporains :

« Dieu veut notre bonheur. Dieu ne serait pas Dieu si ce n'était pas Lui qui doit rassasier les capacités infinies de bonheur qui sommeillent dans le cœur de tout être humain. Dieu veut notre bonheur malgré nous, Dieu veut notre bonheur contre nous-mêmes. Et notre bonheur, c'est l'envahissement par Dieu de tout nous-mêmes, Dieu venant en nous abondamment, surabondamment, intensément ; Dieu marchant vers nous de sa marche silencieuse de conquérant, de Maître, d'Ami, d'Époux. »

Dieu ne vient pas nous aliéner mais au contraire nous donner de vivre de sa Vie. Pourquoi craindre Celui sans qui nous ne serions mêmes pas ? Au contraire, ouvrons-lui grand notre cœur. Préparons sa venue comme le demande Isaïe : *« Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées. (...) Voici votre Dieu. Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance. »* Le Père Jacques poursuit :

« Mais pour que Dieu vienne en nous, pour que Dieu avance de cette grande marche d'amour dans nos âmes, il faut de la place, il Lui faut du vide, il Lui faut des abîmes de vide, car Il est infini, Lui... Et ce vide, c'est l'humilité qui le creuse. Un abîme de sainteté, un abîme de présence de Dieu exige un abîme d'humilité... Mais l'humilité, c'est un état, c'est un résultat, le résultat d'une action lente, d'une action qui a détruit lentement tout ce qui était entassé. »

Cette action est d'abord opérée par l'Esprit Saint en nous, quand nous le laissons faire, mais aussi par notre libre coopération quand nous nous conformons à ce que nous sommes en vérité. Sainte Thérèse d'Avila affirme : *« L'humilité, c'est marcher dans la vérité. »* (6^e De-meures 10) L'humilité n'est pas de la

dépréciation de soi ou de la modestie. **C'est être soi-même devant Dieu**, pas plus, mais pas moins. Soi-même avec ses grandeurs et ses faiblesses, avec ses fautes et ses péchés aussi. Et même « nos fautes entrent dans le plan de Dieu... Non pas que Dieu nous fasse tomber dans des fautes, mais Dieu laisse agir notre liberté, Dieu nous laisse librement tomber parce que cette chute qui est un mal en soi, peut devenir, sainement utilisée par nous, un moyen d'humilité, un moyen de sainteté. Et ce n'est pas seulement pour la faute d'Adam qu'il faut dire avec l'Eglise : O felix culpa, heureuse faute, comme on le chante le samedi saint, c'est pour nos fautes, pour toutes nos fautes, pour nos pauvres fautes qui échappent à notre faiblesse, dans des moments déconcertants. (...) Et ainsi à chaque chute, c'est la marche vers la sainteté, à chaque chute, c'est la montée d'un degré dans l'amour de Dieu plus grand parce qu'il y a dans le cœur une douleur d'amour plus profonde, une contrition, une componction du cœur, parce qu'on a manqué de délicatesse à l'égard de Celui qui est pourtant si délicat pour nous. »

Pour le Père Jacques, et comme le disent tous les saints du Carmel, **la vie spirituelle est un chemin d'humilité** et la sainteté à laquelle nous sommes appelés est la sainteté de ceux qui se savent pécheurs. Nous ne sommes pas appelés à une perfection morale bien éloignée de l'Évangile. Le Père Jacques est net sur ce point : « Il faut le savoir, il existe une contrefaçon de la sainteté, une apparence de sainteté, forte, rigide, glaciale, sans amour, qui juge les autres et les écarte de soi, et les dédaigne, quelque chose de l'affreuse sainteté extérieure du pharisien. La vie est honnête, très honnête même, glacialement honnête, vertueuse, mais tout cela est colmaté d'orgueil, de l'insupportable orgueil. Mais la douce, la pure sainteté est une sainteté d'humilité. »

Voici donc notre programme de la semaine : **venir à la lumière pour préparer notre cœur à la venue du Christ**. 3 pistes de méditation et de mise en pratique :

Faire la vérité : avoir le courage de nous confronter à la lumière de l'Évangile et de reconnaître les ténèbres de nos vies. Cela peut nous conduire à demander le sacrement de réconciliation.

Se laisser illuminer par l'Esprit Saint : invoquer le Consolateur dans notre vie de prière et nous laisser guider par Lui d'une manière nouvelle.

Grandir en humilité : décider d'arrêter de nous mentir à nous-mêmes ou aux autres quand nous jouons un personnage qui n'est pas nous. « Être ce que l'on est. »

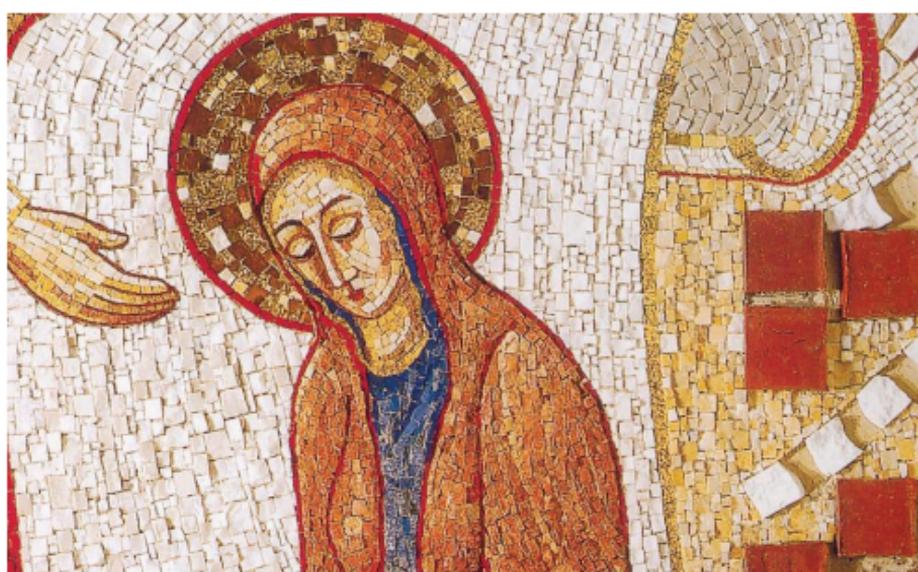
Belle semaine sous la lumière du Christ !

**fr. Jean-Alexandre de Garidel,
ocd (Paris)**

1 Retraite donnée au Tiers-Ordre du Carmel de Chaville le 20 septembre 1936. Les textes suivants sauf exception précisée en proviennent également.

**PRIER CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE
AVEC JACQUES DE JÉSUS**

**LUNDI 8 DÉCEMBRE –
IMMACULÉE CONCEPTION**



Avez-vous songé qu'il se tient lui-même contre la porte de votre cœur, attendant le moment où vous consentiriez à lui ouvrir enfin ? Ah ! si un seul jour il nous apparaissait dans son affectueuse attitude d'attente !

(Sermon du 19 mars 1926 à l'Institution Saint-Joseph du Havre)

« Celui qui veille à cause de la Sagesse sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre » (Sg 6, 15b-16)

MARDI 9 DÉCEMBRE



« Qu'est la vie si elle ne consiste pas en une montée incessante vers Dieu. Ou mieux, qu'est-elle, si chaque jour, elle ne nous permet pas de détruire quelque chose de notre vieux moi égoïste et sensuel, pour permettre au Bon Dieu de descendre plus profondément et plus intimement en nous ?...Plus on se plonge en Dieu, plus l'être tout entier se dilate. On sent son âme et son cœur s'épanouir. C'est un air bienfaisant qui vient du Ciel et qui vivifie notre être intime. »

(Lettre à Antoine Thouvenin 31 août 1925
Trappe Notre-Dame du Port Salut)

« Celui qui me cherche ne marche pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jn 8,12b)

MERCREDI 10 DÉCEMBRE



Messe en camp scout, vers 1929-1931

« Surtout ne venez pas voir Jésus pour lire devant Lui des prières toutes faites que l'on trouve dans les livres. Mais approchez de Lui tendrement et jetez-vous devant Lui à genoux sur le pavé, là, et longuement fixez-Le du regard, d'un bon regard parlant où passera votre âme. C'est votre cœur qu'Il veut et non point des formules. »

(Sermon du 5 mars 1927 à l'église Sainte-Marie du Havre)

« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret... » (Matthieu 6, 6)

JEUDI 11 DÉCEMBRE



« Quel repos pour l'homme de se savoir porté par les mains divines ![...]L'homme ne s'attribue qu'une seule valeur, la valeur que Dieu même reconnaît en lui, Dieu qu'aucune apparence, qu'aucun mirage, qu'aucun masque ne peut tromper ! » (Sermon pour un Triduum 1929 à l'Eglise Sainte-Jeanne-d'Arc de Sanvic)

« Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses. »
(Jean 14,26)

VENDREDI 12 DÉCEMBRE



« L'éducation exige, pour être fructueuse, bon nombre de conditions que l'on peut résumer ainsi : savoir ce que l'on veut, savoir ce que l'on peut, savoir créer un milieu approprié » (En famille n°1 janvier 1935)

(Lettre du 1er mars 1923 à Antoine Thouvenin)

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1Corinthiens 3,16)

SAMEDI 13 DÉCEMBRE



« Etre un saint, c'est être un homme dans tout le sens du terme et être un homme, c'est garder le sens de l'honneur, le goût de vivre avec une conscience droite, la volonté de ne jamais tricher avec le devoir »
(En famille...Quand même 1942)

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu. »
(Michée 6,8)